

PAYS  
DE  
LA ROUDOULE

---

ECOMUSEE

JOURNAL DE L'ECOMUSEE N° 2  
JUILLET 1987

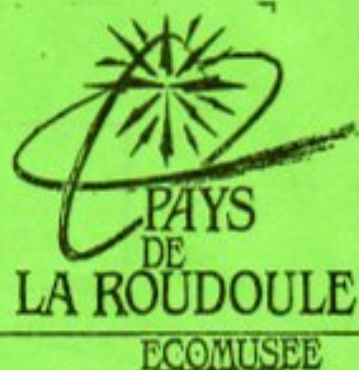
PLACE DES TILLEULS , PUGET-ROSTANG .  
• 06260 PUGET-THENIERS , TEL. 93.05.02.81/93.05.00.64

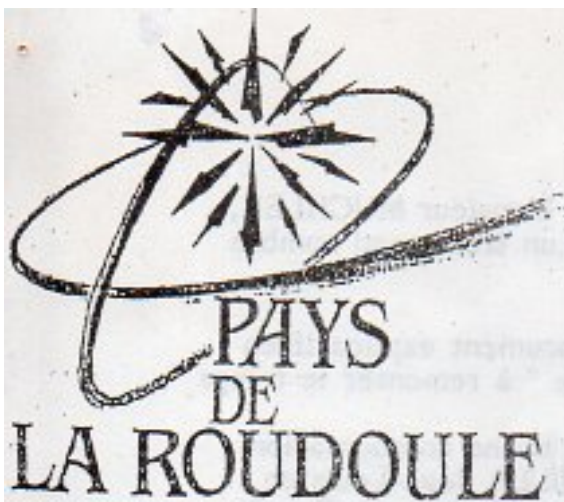
Sommaire :

	Page
Editorial l'Ecomusée ça bouge !	1
Compte rendu des groupes de travail - Développement économique - Histoire locale - Architecture.	3
Appel du groupe " Histoire Locale "	6
Le Pays de la Roudoule : un peu d'histoire - 1ere partie -	8
Pour se rendre à pied au Pays de la Roudoule en 1802.	14
L'Ecomusée par les sentiers.	20
Détails des journées 1987.	21
Présentation de l'Ecomusée de la Margeride dans le Cantal :	
1 - Sa naissance	26

---

POUR TOUTE INFORMATION :  
ECOMUSEE DU PAYS DE LA ROUDOULE  
Place des Tilleuls  
06260 - PUGET-ROSTANG  
TEL : 93 . 05 . 02 . 81 .  
et 93 . 05 . 00 . 64 .





PAYS  
DE

LA ROUDOULE

ECOMUSEE

PLACE DES TILLEULS, PUGET-ROSTANG - 06260 PUGET-THENIERS - TEL. 93.05.02.81/93.05.00.64

### L'ECOMUSEE CA BOUGE !

Avec peu de moyens mais beaucoup de bonne volonté on peut dire que notre Ecomusée a connu un bon démarrage pour le premier semestre 1987. Voici un bref compte rendu d'activités :

#### - Centre Agricole Expérimental :

Malgré la pluie qui a perturbé les premières journées, la préparation du terrain, la pose d'un grillage de protection et les premières plantations ont pu être effectuées. En attendant l'irrigation des expérimentations sur les plantes aromatiques et à parfum se font dans deux jardins d'adhérents de l'Ecomusée, un dans la Vallée à 400 m, l'autre en montagne à 900 m sur des sols différents.

Espèces plantées : Coriandre, Verveine de Provence, Aneth, Hyssopus, Pavot, Saturnia, Sauge, Mélisse, Sauge silarée, Ciboulette, Marrube, Lavande, Basilic fin et à grande feuille, Romarin, Marjolaine, Fenouil.

Une documentation est constituée par l'intermédiaire de l'ITEPMAI, elle est à disposition de tous les membres de l'Association que cela intéresse.

#### - Journée Pain à la Croix sur Roudoule :

Tout le village réuni autour du four pour une belle journée orchestrée par Monsieur GIORDANENGO Mickey, boulanger à Puget-Théniers. Un film et une plaquette très documentée ont pu être réalisés à cette occasion.

#### - Journée Fromage à St Léger :

Cette journée a permis de mieux connaître et apprécier le village avec les possibilités et limites de l'agriculture de montagne. Un petit film a été réalisé à cet effet.

#### - Ouverture de la boutique de l'Ecomusée :

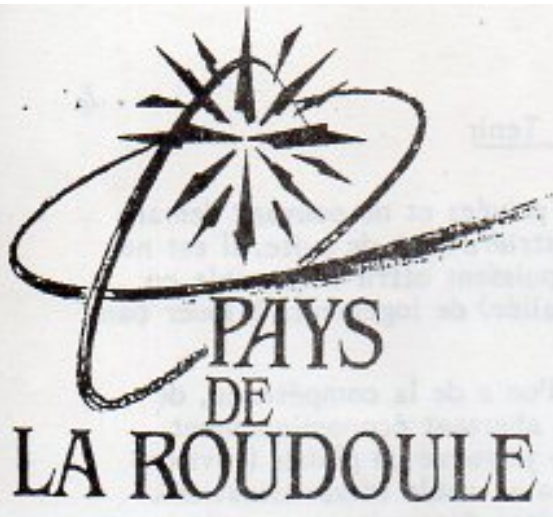
Dans une cave de la Maison de l'Ecomusée à Puget-Rostang, la boutique rassemble des produits de plantes

aromatiques et médicinales.

- Réalisation d'une très belle affiche et d'une carte par Monsieur MUCHLER, architecte réputé mais aussi artiste qui a croqué ainsi un très grand nombre de villages de notre Département.
- Mise en place d'un itinéraire géologique balisé avec document explicatif en suivant la route Puget-Théniers - Léouvé de notre Vallée " à remonter le temps ".
- Deux circuits de visite pour les groupes ont connu une bonne fréquentation avec nos deux guides : Madame FÉRAUD et Monsieur MILLA Jean-Louis en liaison avec l'Agence de Voyage " Voyage Conseil " et les Chemins de Fer de la Provence.
- Le travail avec le milieu scolaire a débuté :
  - . Journée de réflexion avec une classe de terminale du lycée d'Antibes spécialisée dans les techniques de commercialisation.
  - . Débat et film sur le pain à l'école de Touët sur Var et au CEG de Puget-Théniers.
  - . Accueil de plusieurs classes du Littoral.
  - . Reflexion sur la mise en place de contrats bleus entre les écoles primaires, le SIVOM et l'Ecomusée pour l'année prochaine.
  - . Stand à la journée porte ouverte du CEG de la Trinité.
- L'Atelier Vidéo a commencé à travailler pour la présentation de la Vallée et la réalisation de petits films sur chaque journée.
- Réalisation d'une flamme postale au bureau de Puget-Théniers qui sera apposé sur tout le courrier provenant de la Vallée.
- Mise en place des groupes de travail (voir compte rendu ci-joint).

#### DATES A RETENIR :

- Journée Architecture Samedi 4 Juillet
- Distillation de la lavande Samedi 8 Août
- Journée Forêt Samedi 3 Octobre
- Journées Terrasses et Plantations Samedi 5 Septembre  
et  
Samedi 7 Novembre



# PAYS DE LA ROUDOULE

Puget-Théniers, le 26 Février 1987

## ECOMUSEE

PLACE DES TILLEULS . PUGET-ROSTANG - 06260 PUGET-THENIERS . TEL. 93.05.02.81/93.05.00.64

### Compte rendu de la réunion

<u>des groupes de travail</u>	Développement économique
Samedi 21 Février	Histoire locale
	Architecture

PRESENTS :

Mr LEFEBVRE L.  
Mme GOBERT  
Mr MAURIN A.  
Mr LAUGIER G.  
Mr MIQUELIS R.  
Mme HAUDEGON M.

Mr HAUDEGON M.  
Mme JOURDAN R.M.  
Mr SENELLE Y.  
Mr MANFREDI C.  
Mr NALBERT  
Melle DALLET C.

- Il faut informer sur ce réellement notre Ecomusée, une journée de présentation sera organisée au mois de Mai en essayant d'obtenir la présence des élus du Conseil Général et de représentants des grandes administrations Départementales. Le vernissage de l'affiche demandée à Mr Muschler, s'il peut se faire avant l'été, pourra en être l'occasion.

A - Groupe de travail = Développement Economique

Bilan actuel : une dizaine d'exploitations agricoles, une quinzaine d'emplois dans le bâtiment, un hôtel, deux auberges et deux gîtes étapes. Soit une cinquantaine d'actifs sur la vallée dont près de la moitié travaille de fait en dehors. Une situation de banlieu-dortoir dépourvue de services et de commerces.

Dans cet état profond de dévitalisation où le seuil de non-retour (fermeture de l'école des commerces ...) semble atteint la logique économique et les outils habituels des communes pour inciter à l'installation d'activités ne sont plus efficaces. S'installer dans la Vallée de la Roudoule ne tient plus de la logique mais de la volonté individuelle, d'où l'importance de la notion de motivation.

D'autre part la situation économique globale, le nombre de chômeurs et de pré-retraités peut être paradoxalement un atout, il y a des gens qui ont du temps, des capacités parfois quelques capitaux qui ne peuvent s'en servir dans le milieu économique citadin bloqué par une trop faible croissance. Nos zones désertifiées peuvent apparaître alors comme des espaces libres dans un monde saturé. De toute manière nos communes n'ont rien à faire d'assister, elles n'offrent pas d'emplois de salariés tranquilles ; mais nous avons besoin de créateurs-défricheurs motivés. Aussi l'aide que pourra apporter l'Ecomusée ne sera pas une mise en couveuse des candidats à l'installation mais tout au plus un partage d'informations, quelques expérimentations et un réseau de compétences.

- Installations actives : Logement + Motivation + Tenir

Logement : vu le peu d'offre de locations privées et ne pouvant demander à un nouveau venu de construire tout de suite, il est nécessaire que les communes avec l'aide des HLM puissent offrir si possible en permanence un petit lot (trois ou quatre sur la vallée) de logements à louer dans des conditions décentes.

Motivation : elle est déterminante car si l'on a de la compétence, de l'énergie ou de l'argent il est aberrant économiquement parlant de l'investir ici. On ne le fera que si l'on y trouve un plaisir (environnement) ou la détermination de lutter pour une cause noble (désertification). Le rôle " idéologique " de l'Ecomusée peut alors être déterminant en valorisant la vallée et l'acte de l'installation.

Tenir : démarrer est plus facile que de tenir dans un contexte qui sera plus difficile que le milieu que l'on aura connu. La motivation s'usera peu à peu et devra être remplacée par un équilibre satisfaisant financièrement et socialement (intégration à une petite communauté). Le rôle de l'Ecomusée sera ici de créer un réseau solidaire associatif qui pourra aider par les compétences multiples des participants.

L'impact économique et le rôle à jouer de l'Ecomusée :

- Créer quelques emplois ou compléments de revenus directs ou indirects : un taxi pour faire circuler les visiteurs, le maintien des auberges des villages, un appoint pour les guides du circuit, l'écoulement de quelques petites productions agricoles.

- La rupture de l'isolement : faire circuler des gens, faire connaître et apprécier, dévoiler des opportunités.

- La création d'un réseau d'aide à l'installation, qui unisse à la fois les gens du pays qui connaissent le terrain et ses blocages (notamment fonciers !) mais aussi des citoyens qui ont des compétences, du temps, des relations et envie d'agir pour cette vallée oubliée (retraités ...).

- Un appel à l'installation : trouver quelques créneaux, informer sur les possibilités de logement et ensuite faire connaître par le Journal de l'Ecomusée les projets d'installation, les besoins ...

Une condition : que les élus locaux des cinq communes coordonnent leurs actions et leurs objectifs. Une réunion des cinq maires sur le développement économique de la vallée sera programmée le plus tôt possible.

Une opportunité à exploiter : la création de quatre logements et de deux ateliers artisanaux à Puget-Rostang pour la fin 1987. Il faut le faire savoir et essayer de proposer quelques petits créneaux dans l'artisanat (frigoriste, plomberie, réparations électro ménager ...). La prochaine réunion du groupe de travail sur le développement économique y sera consacré.

Proposition de date : à l'occasion de la journée Pain du Samedi 18 Avril dans l'après-midi à Léouvé.

B - Groupe de travail histoire locale :

- Objectif : sauver tout ce qui peut l'être : archives, objets, photos, témoignages, livres de comptes, vieux journaux ...

- Mme Haudegon et Melle Dallet se proposent de passer dans les maisons pour essayer de collecter ces archives sous forme de prêt, ou de dons. Afin de faciliter leur passage, une lettre circulaire sera dans toute la Roudoule. Un certificat d'emprunt des objets et archives sera mis en place avec Monsieur Manfredi très rapidement.

### C - Groupe de travail architecture

#### Préparation de la journée du 4 Juillet

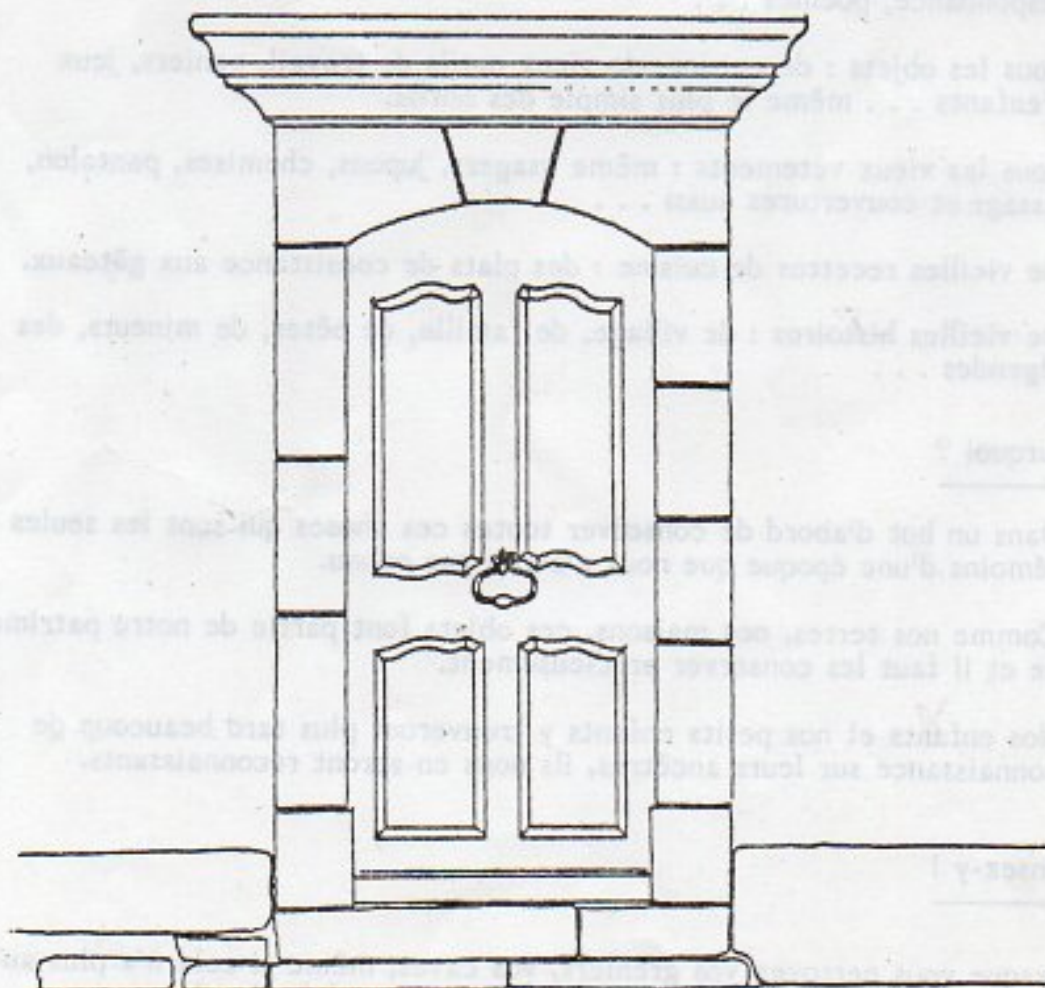
Le CAUE est prêt à mettre deux animateurs pour l'organisation de la journée. Le public visé sera très divers et ne devra pas excéder 50 personnes.

Il sera nécessaire de cerner par village, un point fort autour duquel s'organisera la présentation.

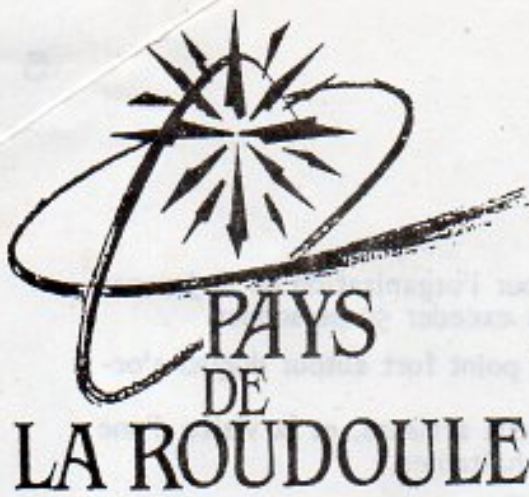
De plus le contact avec des acteurs locaux : vieux artisans, et la visite d'une ferme typique et d'une maison de pays sont souhaitables.

#### Organisation de la journée :

- 9h : Arrivée à l'Auberge du Riou à Puget-Rostang.  
Présentation de la journée à la salle polyvalente ; données générales.
- 9h30 : Visite du village de Puget-Rostang.
- 10h30 : Visite du village d'Auvare.  
Visite de la Maison de Rose-Marie Jourdan (exemple de rénovation).
- 12h30 : Repos à Léouvé.  
Visite d'une ferme.  
Après-midi : visite du village de la Croix.  
visite de l'intérieur d'une maison.
- L'année prochaine nous ferons St Léger et Puget-Thénières.



Porte XVIII°



## **ECOMUSEE**

PLACE DES TILLEULS . PUGET-ROSTANG . 06260 PUGET-THENIERS . TEL. 93.05.02.81/93.05.00.64

### APPEL

Le groupe de travail d'histoire locale lance un appel de recherche à toute la population de la Vallée de la Roudoule et de la Mairola.

#### Nous recherchons :

- Tous les documents anciens : vieilles photos, cartes postales, cartes géographiques, carnets de compte, actes non notariés, lettres de correspondance, poèmes . . .
- Tous les objets : de cuisine, de vieux outils de travail, paniers, jeux d'enfants . . . même le plus simple des outils.
- Tous les vieux vêtements : même usagers, jupons, chemises, pantalon, tissage et couvertures aussi . . .
- De vieilles recettes de cuisine : des plats de consistance aux gâteaux.
- De vieilles histoires : de village, de famille, de bêtes, de mineurs, des légendes . . .

#### Pourquoi ?

- Dans un but d'abord de conserver toutes ces choses qui sont les seules témoins d'une époque que nous n'avons pas connue.
- Comme nos terres, nos maisons, ces objets font partie de notre patrimoine et il faut les conserver précieusement.
- Nos enfants et nos petits enfants y trouveront plus tard beaucoup de connaissance sur leurs ancêtres, ils nous en seront reconnaissants.

#### Pensez-y !

Lorsque vous nettoyez vos greniers, vos caves, même si cela n'a plus aucune utilité, si c'est déchiré, mité, cassé, ça ne fait rien !

Ne les jetez pas au feu, ni à la décharge, ce sera perdu pour toujours !

Parlez-en à votre voisin s'il n'a pas lu cet article et si vous le voyez jeter des " vieilleries "

Deux solutions :

- Si vous voulez vous en débarrasser apporter tout à l'Ecomusée qui se chargera de trier puis de conserver - ou appelez nous si vous ne pouvez vous déplacer.
- Si vous voulez conserver ou si vous en conservez déjà beaucoup (ce que tout le monde fait plus ou moins ou devrait faire !) faites nous savoir que vous êtes en possession de telle chose. Nous vous demanderons seulement la permission de photographier les objets ou de photocopier les documents.

Que va t-on en faire ?

- Les objets donnés seront restaurés, reproduits s'ils sont trop détériorés et conservés dans l'Ecomusée, c'est à dire dans le pays de laRoudoule. Ils seront présentés au public lors des expositions qui feront l'objet d'une animation dans les villages (voir exposition sur la cuisine traditionnelle à Puget-Rostang)
- Les documents, papiers, photos seront photocopiés ou reproduits. . . Ainsi les originaux seront rendus à leurs propriétaires.
- Toute cette documentation sera rassemblée ensuite dans des ouvrages, et constituera la mémoire écrite et photographiée de notre pays. Dans toutes les publications la provenance et les noms seront mentionnés sous chaque document.

En ce moment nous recherchons des documents qui ont un rapport avec :

- Le cochon - son élevage - le jour du cochon - photos - recettes . . .
- Le pain - préparation - le four . . .
- La laine du mouton - son utilisation - filage - tissage - photos -
- Les mines de cuivre de Léouvé - photos - documents . . .

Contacter :

JOURDAN Rose-Marie  
Les Gombettes - Auvare  
Tel : 93.05.04.01.

ou

L'Ecomusée  
Place des Tilleuls  
Puget-Rostang  
MAURIN Ange  
Tel : 93.05.00.64.

## LE PAYS DE LA ROUDOULE : UN PEU D'HISTOIRE

### 1 - DES ORIGINES A LA DEDITION DE 1388

Un pays ne se comprend bien qu'à la lumière de son histoire.

C'est vrai, plus que d'un autre, de celui de la Roudoule, véritable morceau de terre Provençale implanté en pays niçois, que les habitants de la Côte d'Azur commencent à découvrir.

Son histoire est ancienne : pour l'essentiel et jusqu'à la " dédition " du Comté de Nice au Royaume de Savoie en 1388, elle se confond avec celle de la Provence.

Avant la conquête romaine, le pays était habité par la tribu ligure des Ectini : leur nom figure, avec ceux des autres peuples " pacifiés " par l'empereur Auguste, dans les années précédant notre ère, sur le monument, " le trophée " de la Turbie. Ces ligures, qui sont à l'origine des populations des Alpes Provençales qui en conservent les caractéristiques physiques (\*), étaient des hommes petits et trapus, vigoureux et batailleurs. L'écrivain grec Posidonios, mort à Rome en 50 avant J.C., parle d'eux en ces termes : " leur pays est sauvage et aride ; le sol si pierreux qu'on ne peut rien planter sans se heurter au rocher. Le travail pénible et les privations rendent la vie des ligures difficile et leur fait le corps maigre et sec. Les femmes doivent peiner comme les hommes . . . Les hommes compensent leur manque de blé par les produits de la chasse ; ils escaladent les montagnes comme les chèvres . . . " C'est à eux que l'on peut attribuer les dolmens et autres monuments mégalithiques repérés en divers lieux de Provence orientale et les cabanes en pierres sèches appelées " bories " aux confins du Comtat ainsi que les mystérieuses gravures rupestres du Mont Bego et de la Vallée des Merveilles, entre Vésubie et Roya.

---

(\*) Contrairement à ce qui s'est passé dans le reste de la Provence il n'y a pratiquement pas eu de métissage avec les envahisseurs venus dans les vallées des Alpes Provençales.

la suzeraineté directe des comtes de Provence ; la ville et " la Costa ", sur la rive gauche restaient aux Grimaldi : elles se révolteront également 150 ans plus tard (1220) et la répression sera féroce.

Dès cette époque, XI<sup>e</sup> - XII<sup>e</sup> s, on retrouve dans les documents municipaux les noms de famille qui sont encore ceux de la région, les Maurin, les Raybaud, les Laugier . . . Les communes possèdent leur administration à l'imitation des consulats des villes comme Nice, Grasse ou Manosque (1140 - 1150) qui seront ensuite supprimés par les comtes Angevins vers 1265 après avoir été encouragés par les comtes Catalans qui y voyaient au contraire le moyen d'amoinrir la puissance des barons locaux. (\*)

Les Templiers, appelés dans le Haut Var vers 1137 pour défendre le pays contre de nouvelles incursions sarrasines, poussent, au XII<sup>e</sup> s leur implantation dans la région et le château de la Croix devient le siège d'une de leur viguerie ; ils s'installent à Puget-Théniers en 1242 après avoir reçus de la Papauté dont ils dépendent, l'autorisation de s'installer dans l'évêché de Glandèves. Leur activité vise à recueillir des fonds pour la défense des lieux Saints : pour cela, indépendamment des impôts en nature (\*\*) qu'ils sont autorisés à percevoir sur les récoltes et des donations aux legs qui peuvent leur être faits, ils bénéficient du droit de deshérence, héritant des biens dont les possesseurs meurent sans descendance légitime. Il existe plusieurs vestiges de leur présence au Pays de la Roudoule : outre l'Eglise de la Croix, fondée dit-on par les Templiers, et le souvenir d'une croix édiflée par eux au sommet du château, maintenant détruit, on montre encore à Puget-Rostang, scellée dans la muraille à l'entrée du village, l'auge de pierre qui servait à mesurer le grain apporté par les paysans au titre de l'impôt. On sait que l'Ordre devait être dissous en 1308 sur décision de Philippe le Bel, ses biens saisis et ses membres emprisonnés ou mis à mort. L'opération avait été tenue secrète jusqu'au dernier moment et tous les Templiers de France arrêtés, le même jour 23 Janvier 1307, sans que rien n'ait filtré de la décision : bel exemple de l'organisation du Royaume de France à l'époque.

(\*) Le partage de 1125 avait attribué aux comtes de Barcelone la partie orientale du Comté de Provence, jusqu'à là indivis, sa partie occidentale, le Rhone et son delta, aux comtes de Toulouse. Ceci n'empêchera pas les " guerres bauxenques ", qui dureront jusque vers 1160, la famille des Baux revendiquant, elle aussi, l'héritage du Comté.

(\*\*) A Rigaud, siège de leur maison principale dans la région, l'Ordre des Templiers avait droit au tiers du droit de fournage et au quart de tous les droits de ban (v. Nice historique 1937 p.65 et suivantes)

Avant cet évènement, toutefois, Charles d'Anjou, frère de Saint Louis, était devenu comte de Provence en épousant (1246) la dernière fille du dernier comte Catalan Raimond Béranger V. Il avait racheté la citadelle d'Auvare à Guillaume de Puget et y entretenait une garnison (1258) : Auvare restera jusqu'à la fin du XIII<sup>e</sup> s une des meilleures places fortes du pays même après être revenue, vingt ans après, au baron d'Auvare, Emmanuel de Puget, co-seigneur de Puget-Théniers, probablement en rébellion contre son suzerain : c'est en effet l'époque où les barons de la Haute Provence, soutenus par la propre belle-mère de Charles d'Anjou, Béatrice de Savoie frustrée depuis le mariage de sa fille de l'usufruit sur le Comté de Provence auquel elle pouvait prétendre.

C'est dans ces années (1258) que débute le règne des Grimaldi de Beuil qui seront les instigateurs, 130 ans plus tard de la succession de la partie orientale du Comté : le seigneur de Beuil de l'époque, Guillaume Rostaing, avait été tué par ses paysans pour avoir voulu exercer, paraît-il son droit de cuissage sur une nouvelle épousee et ils avaient offert la seigneurie au Guelfe Andaron de Grimaldi, oncle de René, seigneur de Monaco, qui épousait la veuve de son malheureux prédécesseur.

Charles d'Anjou devait mourir en 1285, non sans avoir apporté à la Provence une sécurité qu'elle n'avait pas connue depuis Charlemagne et qui allait se maintenir sous son fils, Charles II et son petit fils Robert (\*) jusqu'à la mort de celui-ci en 1343. Ces 100 ans de paix, depuis l'avènement du dernier comte Catalan en 1245 avaient vu le développement de la vie économique et la croissance de la population : Puget-Théniers atteignait son apogée avec 6000 habitants en 1318 et l'ensemble de la Haute Provence devait en compter dans les 200 000. C'est l'époque du début des Papes d'Avignon (1317 - 1409), du développement des échanges et de la croissance des faubourgs : au péage de Valensole se croisent l'huile, le blé les épices, la quincaillerie, les draps fins, produits ou importés à Marseille, Arles, Aix en Provence ou Avignon et les bois de charpente, les animaux de boucherie, la laine et les draps grossiers envoyés par la montagne. Comme celle des autres vallées, l'activité de la Roudoule se concentrait alors sur l'exploitation forestière et l'élevage dont le produit s'échangeait dans des

(\*) Cité par E. Baratier, " Histoire de la Provence ", Privat édit. 1969 p. 186

foires comme il en subsistait encore, il n'y a pas longtemps à Beuil ou à Guillaumes.

Cette époque prospère allait, malheureusement être suivie dans la deuxième moitié du XIV<sup>e</sup> s, sous le règne tourmenté de la fameuse Reine Jeanne (1343 - 1382), d'une période de famines, de troubles politiques et d'épidémies. Une succession de mauvaises récoltes, dues au mauvais temps persistant, ne permettait plus, soudainement, de faire face à l'accroissement du nombre de bouches à nourrir ; situation aggravée encore par la surcharge des pâturages, affermés par les seigneurs à des étrangers aux dépens des communaux, pour améliorer leur revenu et les exactions de bandes de " routiers " que la défaite de Poitiers (1356) et la captivité de Jean le Bon avaient privés de leur emploi.

Une enquête de 1343 sur Puget-Théniers et sa région révèle (\*) que la plupart des villages avaient perdu, en dix ans, le tiers de leur habitant : " beaucoup de cultivateurs endettés ont été réduits à la mendicité, certains sont morts, d'autres ont abandonné leur terre et émigré (déjà !) vers les villes de la Côte. "

Les hautes vallées étaient les premières à subir la crise économique et sociale qui allait marquer la fin du XIV<sup>e</sup> s.

Les troubles qui suivirent la mort sans héritier mâle du dernier comte Angevin et l'évènement d'une petite fille de Robert, Jeanne 1<sup>ère</sup>, contribuaient à ces bouleversements : jeune, de moeurs légères et d'intelligence moyenne, elle allait être le jouet des fonctions rivales, jusqu'à sa mort en 1382, étouffée sous des coussins dans une forteresse des Apennins sur ordre de son neveu Charles de Duras. Sa succession n'allait pas être moins agitée que sa vie et ce furent les partisans de son assassin, mort entre-temps, également assassiné en 1386, qui furent à l'origine de la sécession (on dit la dédition) de Nice au profit du duché piémontais de Savoie.

Cette pauvre Reine Jeanne n'avait pas eu il faut le dire un règne de tout repos. Outre la famine, les raids des " grandes compagnies " de routiers et la guerre (c'était l'époque où du Guesclin s'emparait de la forteresse de Tarascon et envahissait la Provence), ce règne avait vu le

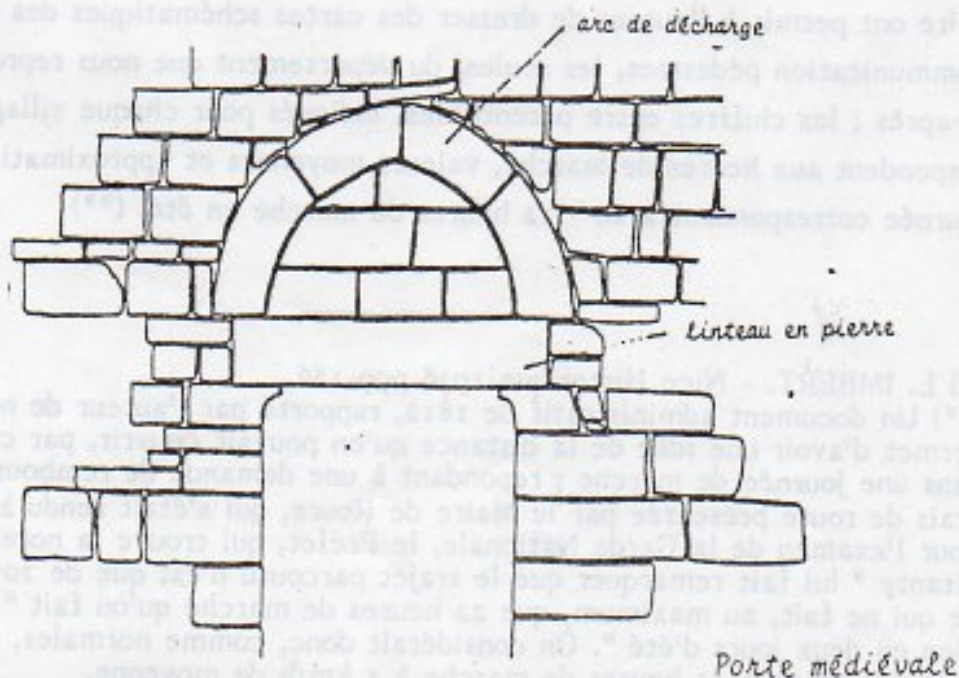
---

(\*) Cité par E. Baratier, " Histoire de la Provence ", Privat édit. 1969 p. 186

schisme de la Papauté (de 1378 à 1409) avec des Papes à Rome, dont l'un l'avait excommuniée et l'autre à Avignon. Il avait vu aussi la Peste Noire, qui avait débuté en 1348 à Marseille, apportée comme toujours d'Asie par les bateaux des négociants : elle avait duré plusieurs années, avec une recrudescence en 1361 ; beaucoup de terres étaient laissées en friches, le commerce était interrompu, l'insécurité régnait.

L'héritier désigné, du comte de Provence, Louis d'Anjou, frère du roi de France Charles V, mourait à son tour en 1384, laissant un fils en bas âge que sa mère finissait par faire reconnaître après la mort de son rival Charles de Duras (1386). Seules les vigueries de Nice et de Puget-Théniers ainsi que la baillie de Barcelonnette refusaient de se rallier à cette nouvelle domination angevine et préféraient se donner aux Piémontais de la Maison de Savoie. Le coup fut organisé par Jean de Grimaldi, baron de Beuil qui s'aboucha avec le Duc Amédée de Savoie à qui il prépara l'entrée à Nice et dont les soldats, venus par l'Ubaye et le Val d'Entraunes allait envahir la Vallée du Var. C'était en septembre 1388. Les frontières entre la Provence, plus tard la France, et le Duché de Savoie, plus tard Royaume, étaient fixées pour plusieurs siècles en fonction des résistances locales à l'avance des troupes savoyardes. Elles n'avaient pas pénétré dans le Pays de la Roudoule qui restera Provençal puis français, officiellement jusqu'à la rectification de frontière de 1760, en fait jusqu'à nos jours.

(à suivre) Gaston Bernard 11 Mai 1987



AU PAYS DE LA ROUDOULE

Le réseau routier très dense des Alpes Maritimes nous a fait oublier les itinéraires pédestres qui, jusqu'au siècle dernier, ont constitué la trame des communications, d'une agglomération à l'autre, dans notre région ; au point que plus d'un de nos lecteurs serait bien empêché d'indiquer à l'amateur de randonnées, les chemins à emprunter pour se rendre, à pied, de Nice au Pays de la Roudoule et plus encore s'il voulait partir, pour y aller, de l'un de ces pittoresques villages de nos vallées de l'arrière pays niçois.

Il existe, certes, les sentiers de Grande Randonnée du Touring Club de France dont l'intérêt touristique et la grande fréquentation au moment des vacances ne sont plus à souligner, mais ces itinéraires ne joignent que fortuitement les agglomérations, soucieux qu'ils sont plutôt de les éviter pour offrir à ceux qui les parcourent le spectacle d'une nature encore indemne de notre civilisation urbaine.

Une étude (\*), parue il y a une cinquantaine d'années dans une revue d'intérêt régional, nous donne l'occasion de préciser ces itinéraires de liaison pédestre oubliés : elle se base sur le questionnaire envoyé en 1802 par le préfet des Alpes Maritimes aux maires des communes du département et leur demandant, pour des besoins essentiellement militaires, d'indiquer les distances (en " heures de chemin " ) et le trajet (communes traversées) pour se rendre de leur commune à l'un des chefs-lieux d'Arrondissement qui étaient, à l'époque, Nice, préfecture, Puget-Théniers et Monaco, sous-préfectures. Les réponses des maires de l'époque à ce questionnaire ont permis à l'auteur de dresser des cartes schématiques des voies de communication pédestres, les seules, du département que nous reproduisons ci-après ; les chiffres entre parenthèses, indiqués pour chaque village, correspondent aux heures de marche, valeurs moyennes et approximatives, une journée correspondant à 10 - 12 heures de marche en été. (\*\*)

(\*) L. IMBERT. - Nice Historique 1936 p99-126.

(\*\*) Un document administratif de 1812, rapporté par l'auteur de notre étude permet d'avoir une idée de la distance qu'on pouvait couvrir, par ces chemins, dans une journée de marche ; répondant à une demande de remboursement de frais de route présentée par le Maire de Roure, qui s'était rendu à Nice pour l'examen de la Garde Nationale, le Préfet, qui trouve la note " exorbitante " lui fait remarquer que le trajet parcouru n'est que de 107 km, ce qui ne fait, au maximum, que 22 heures de marche qu'on fait " très bien en deux jours d'été ". On considèrerait donc, comme normales, des journées de 10 à 11 heures de marche à 5 km/h de moyenne.

## 1 - Route de Nice à Puget-Théniers (et au Pays de la Roudoule)

(voir carte n° 1 et graphique)

Le trajet passait par :

- Les Cabanes, aujourd'hui Colomars, sur le terroir d'Aspremont,
- St Martin du Var, où se faisait le passage du fleuve, par bac ou sur le gravier selon le volume des eaux (\*),
- les diverses communes de Gilette à Ascros après laquelle . . .
- sur le terroir de la Penne, se faisait la descente sur Puget-Théniers (aujourd'hui Col de St Raphaël) (\*\*)

Le trajet de Puget-Théniers à Nice est compté pour 15 heures, celui depuis Puget-Rostang également, de la Croix ou Auvare, on compte 16 heures, de St Léger 17 heures.

" La voie romaine, telle qu'elle est reconstituée par U. Bosio (\*\*\*) partait de St Pons, montait par St André à Tourrette puis à Levens, traversait la Vésubie au Cros d'Utelle, remontait à Utelle puis par la Tour, Tournefort, Massoins et Villars rejoignait Puget-Théniers, soit en longeant le Var, soit par Thiery, Lieuche, Rigaud et Puget-Rostang ; jusqu'à Utelle son trajet était à peu près celui du moderne GR 5. "

---

(\*) Le Dr Fodéré, professeur à la faculté de Médecine de Strasbourg, mort en 1835, effectuant un voyage d'études dans les Alpes Maritimes, au début de l'Empire, notait : " ce bac ne pouvant être mis à l'eau dans le temps des crues du Var, ce qui arrive à la moindre pluie, on est obligé de se faire gayer sur les épaules des habitants de St Martin, qui sont au nombre de 30 environ occupés par profession à gayer . . . profession nuisible à ceux qui s'en occupent et qui ne vivent pas longtemps, et souvent funeste aux voyageurs dont il est rare qu'il ne périsse quelqu'un chaque année, sans compter la perte des bêtes de somme qui est encore plus fréquente ; en outre, comme il n'y a aucun prix fixé pour ce passage, mais qu'il est proportionné aux dangers vrais ou supposés que les gayeres y trouvent, les extorsions qu'ils font aux voyageurs sont considérables . . . (op. cit. p117)

(\*\*) Il existait bien un chemin sur la rive gauche du Var mais il partait de Villars et n'était utilisé que par les gens qui venaient de la Tinée par Tournefort et Massoins : on ne franchissait pas encore la Mescla. En outre, selon Fodéré (Voyages aux Alpes Maritimes 1801-1802), on ne pouvait à l'époque, " rien imaginer de plus horrible que le sentier appelé grand chemin, tracé au-dessus du Var pour aller de Villars à Puget " . . . " route des plus dégradées et des plus affreuses " avec de Villars à l'embouchure du Cians " plus de 40 ravins . . . qui rendent souvent impraticable et dangereux le chemin . . . taillé perpendiculairement au dessus du Var et des ravins sans aucun mur de retient. "

## 11 - En venant des Vallées du Haut-Pays

(voir carte n° 2)

- En venant de la Haute-Tinée : de St Etienne de Tinée à Puget-Théniers on comptait de 16 à 21 heures de marche, selon le temps et l'enneigement : le trajet passait par le Col de Crous, Péone, Guillaumes, le Col de Roua et la Croix sur Roudoule. (\*)
- Même itinéraire à partir de Guillaumes pour venir du Val d'Entraunes : 14 heures depuis Entraunes jusqu'à Puget-Théniers. (Mais lorsque la route du Col de Roua était impraticable, neige ou dégradation du chemin, il fallait de Guillaumes à Puget, passer par Sausses, le Castellet, Pont de Gueydan et Entrevaux ce qui allongeait de deux heures.)
- De Daluis, on venait à Puget par St Léger (5h.)
- De Beuil, on passait par Auvare : 8 à 12 heures de marche ; un chemin moins direct passait " le long du vallon des Champs (le Cians) lorsque le torrent a peu d'eau ; lorsqu'il est volumineux on passe par la montagne de Dine de Puget à Rigaud, Lieuche, Pierlas " (voir note) (\*\*)
- De la Moyenne-Tinée, on joignait Puget-Théniers par St Sauveur et Ilonse puis Lieuche et Rigaud (10 h depuis St Sauveur)
- Du Valdeblorc, on venait par Marie, Cians et Tournefort, Massoins, Villars, Touët de Beuil en 15 heures. Un chemin plus court (10 h) mais impraticable l'hiver passait par les terroirs de Rimplas, Ilonse, Lieuche et Rigaud.
- De la Moyenne-Vésubie par Roquebilière (18 heures), la Bollène ou Belvédère, on venait à Puget par Lantosque, Utelle, la Tour et Tournefort ; de St Martin-Vésubie, on empruntait plutôt l'itinéraire par le Valdeblorc, Marie et Clans.

(\*) Il y avait deux routes depuis St Etienne de Tinée : a) l'une d'été passant par le Col de Crous, Péone, Guillaumes puis soit par la Croix (16 h) soit par Daluis et le Pont de Gueydan (18 h) ; b) l'autre d'hiver par Clans, Tournefort Massoins, Villars, Touët de Beuil et Rigaud (21 h)

(\*\*) En hiver, aller de Puget-Théniers à Beuil pouvait être une expédition comme l'indique l'odyssée du Maire de Beuil, Donadei, appelé, en Janvier 1803, à Puget-Théniers pour des opérations de conscription et qui mit trois jours pour retourner chez lui : 1er jour - départ de Puget, le samedi à 8h du matin, couché à Daluis où il arrive à 4h30 du soir - Dimanche : arrivée vers 11 h à Guillaumes " rapport à la neige " (qui l'empêche ensuite de monter à St Bres) ; couché à Péone où il arrive tard - Lundi - il part à 6h30 de Péone pour arriver le soir à Beuil, en profitant d'une trace de moutons.

On le voit, les itinéraires empruntés pour les liaisons de village à village étaient totalement différents de ceux des routes de Vallées actuelles : on circulait sur les crêtes car les agglomérations se tenaient à l'écart des voies d'eau, inondables et souvent privées de soleil. Ce " contraste est particulièrement curieux au débouché des gorges de la Mescla, devenu un véritable carrefour de routes et qui constitue au contraire un véritable pôle répulsif pour les anciens chemins. "

Nous terminerons, avec l'auteur de cette intéressante étude sur " les communications dans les Alpes Maritimes au début du XIX<sup>e</sup> siècle " (L. Imbert, Nice Historique 1936, p. 125) en notant que " c'est en parcourant ces anciens chemins, dont l'empreinte est encore marquée si fortement dans le sol, malgré quelques injustes abandons, que le voyageur qui veut bien abandonner, pour un temps, la vallée et ses commodités de transport actuelles pourra le mieux pénétrer et comprendre la vie d'autrefois sous tous ses aspects en découvrant à chaque pas les perspectives les plus attrayantes, pour l'esprit comme pour les yeux, sur le vieux pays niçois. "

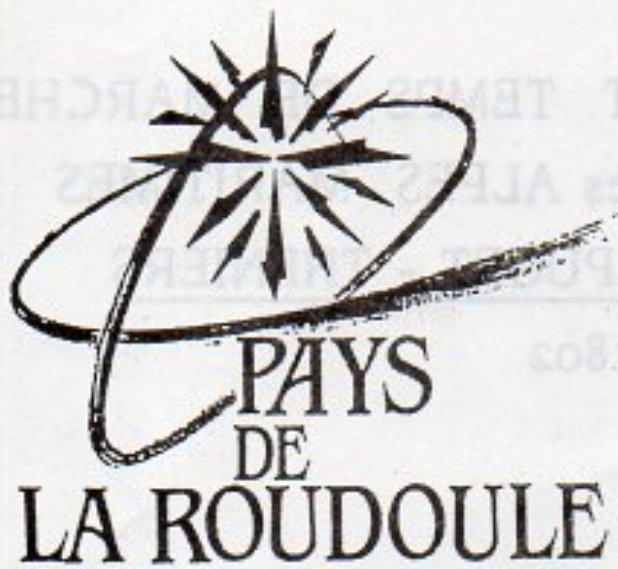
Gaston Bernard

30 Avril 1987









## ECOMUSEE

PLACE DES TILLEULS . PUGET-ROSTANG - 06260 PUGET-THENIERS . TEL. 93.05.02.81/93.05.00.64

### L'ECOMUSEE PAR LES SENTIERS

Possibilité de visiter le pays de l'Ecomusée par les sentiers avec un accompagnateur en Moyenne Montagne.


Un moyen agréable et en sécurité pour découvrir :

- les plus beaux paysages
- les anciennes voies de communication entre villages et vallées
- la géologie exceptionnelle de la Vallée de la Roudoule
- son architecture et son habitat perché
- ses Traditions, ses habitants et ses fêtes
- une flore méditerranéenne et alpine qui se cautoie...

- 5 Juillet Traversée Guillaumes Léouvé sur l'ancien chemin reliant les Hautes Alpes au littoral - voie dallée et pont romain.
  - 21 et 28 Juillet descente des merveilleuses gorges de Daluis.
  - 6 / 18 et 25 Août descente des merveilleuses gorges de Daluis.
- ... et beaucoup d'autres randonnées ( 4 par semaine ) demandez le programme complet ...

Pour tout renseignement ainsi que les inscriptions, contacter :

JOURDAN Rose-Marie - Les Gombettes - Auvare -  
Tel : 93.05.04.01.



PAYS  
DE  
LA ROUDOULE

ECOMUSEE

PLACE DES TILLEULS . PUGET-ROSTANG . 06160 PUGET-THENIERS . TEL. 93.05.02.81/93.05.00.64

L'ECOMUSEE PAR LES SENTIERS

Possibilité de visiter le pays de l'Ecomusée par les sentiers avec un accompagnateur en Moyenne Montagne.

Un moyen agréable et en sécurité pour découvrir :

- les plus beaux paysages
- les anciennes voies de communication entre villages et vallées
- la géologie exceptionnelle de la Vallée de la Roudoule
- son architecture et son habitapérché
- ses Traditions, ses habitants et ses fêtes
- une flore méditerranéenne et alpine qui se cautoie...

- 5 Juillet Traversée Guillaumes Léouvé sur l'ancien chemin reliant les Hautes Alpes au littoral - voie dallée et pont romain.

- 21 et 28  
Juillet descente des merveilleuses gorges de Daluis.

- 6 / 18 et  
25 Août descente des merveilleuses gorges de Daluis.

... et beaucoup d'autres randonnées ( 4 par semaine ) demandez le programme complet ...

---

Pour tout renseignement ainsi que les inscriptions, contacter :

JOURDAN Rose-Marie - Les Gombettes - Auvare -  
Tel : 93.05.04.01.




112

PUGET ROSTANG

ÉCOMUSÉE

NOM :  
PRENOM :  
ADRESSE :



**PAYS  
DE  
LA ROUDOULE**



**ECOMUSEE**

PLACE DES TILLEULS . PUGET-ROSTANG . 06260 PUGET-THENIERS . TEL. 93.05.02.81/93.05.00.64

**JOURNEE FORET ET LUTTE CONTRE L'EROSION**  
Les grands reboisements.  
**SAMEDI 3 OCTOBRE 1987**

But : depuis 1890 et jusqu'après la seconde guerre mondiale de gros travaux de reboisement et de correction de torrents ont été entrepris pour lutter contre l'érosion très active dans la Vallée.

Ces travaux outre la modification fondamentale qu'ils ont apportée aux paysages ont eu un profond impact sur la vie économique locale très autarcique : il s'agissait d'un peu d'argent frais contre quelques journées de fin d'automne. De plus l'ONF dispose d'archives très détaillées qui sont d'un très grand intérêt pour restituer la vie locale et les répercussions des grands bouleversements historiques : exemple, en 1936, 50 chômeurs travaillent sur le chantier de Puget-Rostang.

La collection de photos prises à partir de 1882 par les services forestiers est aussi une documentation précieuse sur l'évolution du paysage du moyen pays. Actuellement des Associations de propriétaires forestiers se sont créées. Ce sera enfin l'occasion de l'inauguration d'un nouveau point de visite dans le circuit de l'Ecomusée avec la constitution d'une exposition permanente à la cabane de la Chaise sur les lieux même des principaux reboisements.

Déroulement de la journée :

Rassemblement à 10h30 à Puget-Rostang devant l'auberge, montée à la Maison Forestière de la Chaise et inauguration de l'exposition. Une heure de marche très instructive car le chemin traverse des terrains très érodés qui ont fait l'objet d'importants travaux de reboisement et de correction de ravins.

Retour ensuite sur Puget-Rostang pour le repas de midi (vers 13h) à l'auberge du Riou (70 F).

15h : diaporama des photos de 1890 à nos jours et exposé sur les étapes et les vicissitudes du reboisement dans la Roudoule et plus particulièrement sur la commune de Puget-Rostang. Débat en présence de responsables de l'ONF. et de responsables des Associations de propriétaires forestiers.

Fin des travaux vers 17h30.

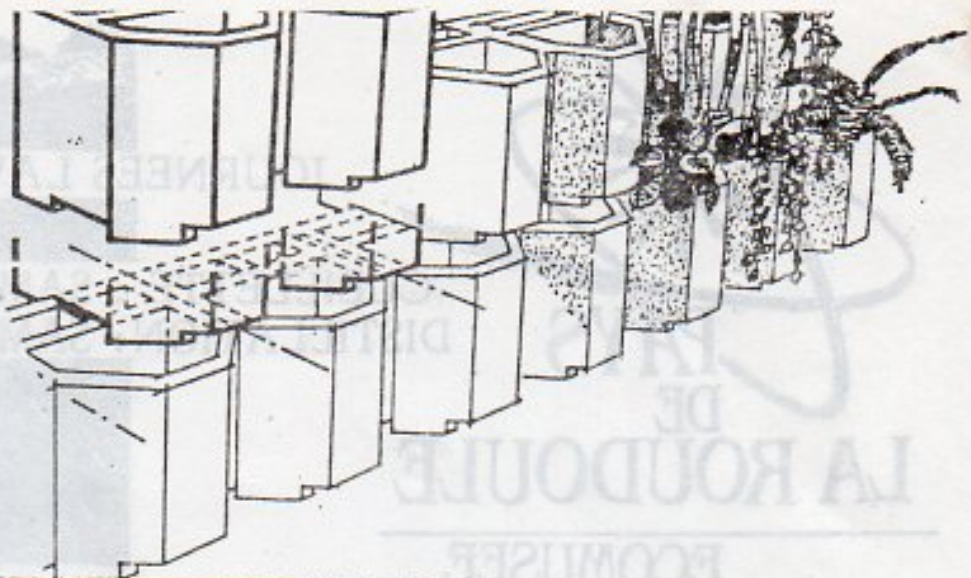
NOM :

PRENOM :

ADRESSE :



**PAYS  
DE  
LA ROUDOULE**



**ECOMUSEE**

PLACE DES TILLEULS . PUGET-ROSTANG . 06260 PUGET-THENIERS . TEL. 93.05.02.81/93.05.00.64

**JOURNEE TERRASSES ET JARDINAGE**

**SAMEDI 7 MARS  
SAMEDI 4 AVRIL  
SAMEDI 5 SEPTEMBRE  
SAMEDI 7 NOVEMBRE**

But : Sur les terrains du Centre Agricole Expérimental de Puget-Rostang (sur la route d'Auvare à 1 km du village de Puget-Rostang), réfection de murets en pierre sèche mais aussi avec des techniques et matériaux nouveaux (exemple : bétoflure). Réalisation avec l'aide et le suivi de l'INRA d'une série d'expérimentations de plantes aromatiques et médicinales. Réfection de la ruine de la bergerie située sur le terrain et qui servira par la suite de local pour les outils, les matériaux, les plantes ...

Organisation de la journée : Il s'agit d'une journée au grand air avec apprentissage de techniques de jardinage. Le picnic est fourni (prix : 20 F). Début de la journée : 8 h sur place ; jusqu'en fin d'après-midi : 17h30.

Groupe de travail Centre Agricole Expérimental : Les personnes plus intéressées pourront au sein de ce groupe de travail continuer le travail de recherche et de mise en place des productions agricoles. Le groupe se constituera à l'occasion de la première journée du 7 Mars.

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

Je désire participer à la journée du : 7 Mars  
4 Avril  
5 Septembre  
7 Novembre

Adhésion à l'Association de l'Ecomusée : 50 F



**PAYS  
DE  
LA ROUDOULE**

**ECOMUSEE**

PLACE DES TILLEULS . PUGET-ROSTANG . 06260 PUGET-THENIERS . TEL. 93.05.02.81/93.05.00.64

JOURNEES LAVANDE //

CUEILLETTE : SAMEDI 1 AOUT  
DISTILLATION : SAMEDI 8 AOUT



But : La récolte de la lavande fut longtemps une activité importante d'appoint pour nos villages.

Tous les étés la jeunesse des villages allait cueillir parfois très loin la lavande que les distilleurs itinérants leur achetaient quelques sous.

En 1986 nous avons pu en faire une fournée (100 kg) soit  $\frac{1}{2}$  litre d'essence pure de lavande et quelques litres d'eau de lavande.

Nous proposons pour 1987 que chacun fasse ses propres cueillettes : à conserver dans un lieu sec et ventilé, cueillir lorsque la fleur commence à faner (fin Juillet d'habitude). De plus une journée de cueillette collective aura lieu Samedi 1 Aout.

Chacun pourra participer à la distillation et ainsi aider à faire vivre l'Ecomusée (l'essence de lavande étant ensuite vendue au profit de l'Association). Pour 10 kg de lavande ramassée vous aurez droit à un flacon d'essence pure (15 ml) à l'issue de la journée distillation qui aura lieu Samedi 8 Aout sur la Terre plein devant l'Auberge du Riou.

Vous pourrez déposer votre lavande dès le vendredi après-midi 15 H où elle sera pesée.

Détail des journées :

- Samedi 1 Aout : cueillette : départ à 8 H et quart du village de Puget-Rostang (devant l'auberge). Picnic : 20 F. Amener un chapeau un sécateur, sac à dos et gourde.  
Retour : en fin d'après-midi.

- Vendredi 7 Aout : amenez et faites peser votre lavande de 15 H à 19 H à la salle polyvalente de Puget-Rostang (devant l'auberge).

- Samedi 8 Aout : l'alambic de cuivre sera monté devant la salle polyvalente et nous l'espérons plusieurs fournées de 100 kg de lavande pourront être effectuées à partir de 9 H le matin.

Le repas sera pris à midi à l'auberge du Riou : 70 F et des informations seront données sur les propriétés de la lavande, ses usages (une petite exposition sera montée).

Pour ceux qui ne la connaîtraient pas encore : visite de la maison de l'Ecomusée au village et informations sur la vie de l'Ecomusée.

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

Inscription à la journée cueillette Samedi 1 Aout   
Inscription à la journée distillation Samedi 8 Aout, repas à l'auberge du Riou : 70 F

● Documents disponibles :

- Le pain : le pain dans la Vallée de la Roudoule, outils, techniques, histoire du pain, recettes, les Monts Granatiques . . . 40 p. 50 F
- N° 1 - Journal de l'Ecomusée : les Ecomusées en France - Bilan 1986 - Ecomusée d'Alsace. 10 F
- Affiche de Monsieur MUSCHLER en quadrichromie :
  - L'affiche 30 F
  - Format carte postale 10 F
- Cassette vidéo : Présentation de la Vallée
  - La Maison de l'Ecomusée
  - La journée Pain à la Croix 150 F
- Dépliant 1987 de présentation : gratuit
- Itinéraire géologique : document explicatif 10 F

● BULLETIN D'ADHESION

Notre bonne volonté ne fait pas tout  
SANS ADHERENTS PAS D'ECOMUSEE !

- Membre : 50 F
- Membre bienfaiteur : à partir de 100 F

Adhésion à un groupe de travail (facultatif) :

- 1 - Audiovisuel
- 2 - Architecture
- 3 - Centre Expérimental Agricole
- 4 - Développement Economique
- 5 - Géologie mines
- 6 - Histoire locale
- 7 - Inventaire naturel
- 8 - Promotion
- 9 - Publications
- 10 - Randonnées sports

● INSCRIPTIONS AUX JOURNEES :

- Architecture Samedi 4 Juillet Repas : 70 F
- Lavande : distillation Samedi 8 Août Repas : 70 F
- Forêt : Samedi 3 Octobre Repas : 70 F
- Terrasses et Plantations : Samedi 5 Septembre  
Samedi 7 Novembre

TOTAL : \_\_\_\_\_ F

Chèque à libeller au nom de l'Ecomusée - Crédit Agricole N° 131 729 014.

Vos coordonnées :

NOM ;  
PRENOM ;  
ADRESSE ;

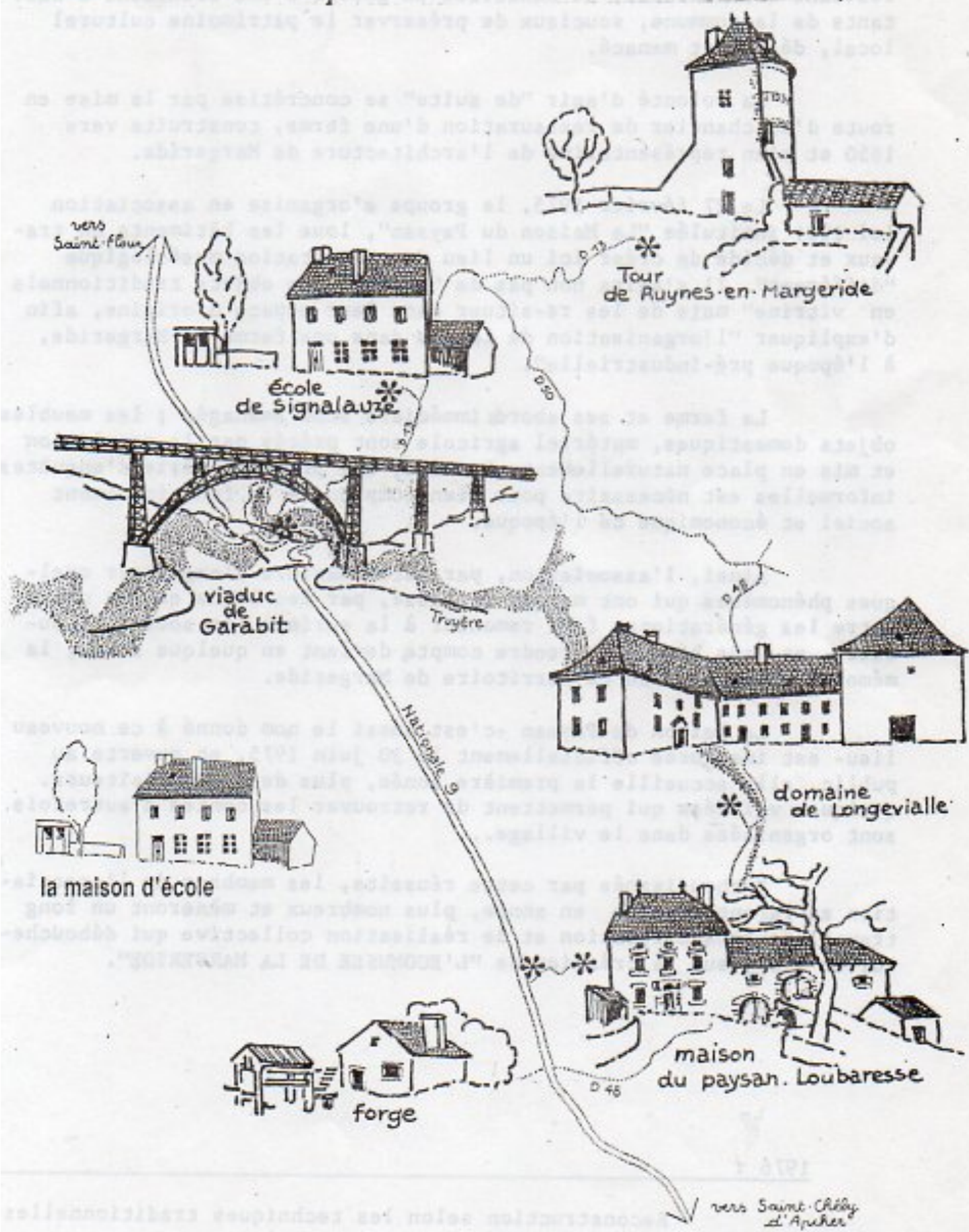
Code Postal :

VILLE :

A Découper et à retourner à l'Ecomusée de la Roudoule - Place des Tilleuls -  
06 260 - PUGET - ROSTANG



# écomusée de la margeride



# 1 Historique

Fin 1974, à l'initiative de Guy BRUN, enseignant natif et résidant à Loubresses, se constitue un groupe d'une trentaine d'habitants de la commune, soucieux de préserver le patrimoine culturel local, déjà fort menacé.

La volonté d'agir "de suite" se concrétise par la mise en route d'un chantier de restauration d'une ferme, construite vers 1850 et bien représentative de l'architecture de Margeride.

Le 27 février 1975, le groupe s'organise en association loi 1901 intitulée "La Maison du Paysan", loue les bâtiments en travaux et décide de créer ici un lieu de présentation muséologique "différent". Il s'agira non pas de "montrer des objets traditionnels en vitrine" mais de les re-situer dans leur espace d'origine, afin d'expliquer "l'organisation de la vie dans une ferme de Margeride, à l'époque pré-industrielle".

La ferme et ses abords immédiats sont aménagés ; les meubles, objets domestiques, matériel agricole sont prêtés par la population et mis en place naturellement. De même, une première série d'enquêtes informelles est nécessaire pour bien comprendre le fonctionnement social et économique de l'époque.

Ainsi, l'association, par cette manière d'expliquer quelques phénomènes qui ont marqué le passé, par les liens qui se nouent entre les générations, fait remonter à la surface les souvenirs oubliés, et sans bien s'en rendre compte, devient en quelque sorte, la mémoire collective de ce territoire de Margeride.

La Maison du Paysan -c'est aussi le nom donné à ce nouveau lieu- est inaugurée officiellement le 30 juin 1975, et ouverte au public, elle accueille la première année, plus de 3 000 visiteurs. Quelques veillées qui permettent de retrouver les contes d'autrefois sont organisées dans le village...

Enthousiasmés par cette réussite, les membres de l'association se feront d'année en année, plus nombreux et mèneront un long travail de sensibilisation et de réalisation collective qui débouchera, en 1984, sur la création de "L'ECOMUSEE DE LA MARGERIDE".

1976 :

- Reconstruction selon les techniques traditionnelles, du four à pain de la maison du paysan ;
- Remise en état de fonctionnement de la forge de Loubresses ;
- Présentation du travail du maréchal-ferrant.

1977 :

---

- Reconstruction de la soue à cochons ;
- Aménagement des abords de la maison du paysan (jardin potager, rucher, remise à bois) ;
- Réalisation dans le grenier de la maison du paysan, d'une exposition consacrée aux plantes médicinales et aux croyances, pratiques et recettes relatives à la médecine populaire, vétérinaire et humaine ;
- Achat du petit moulin artisanal de Rochegude, situé sur la commune.

1978 :

---

- Montage d'une exposition "Principales essences d'arbres de la région, travail et métiers du bois", chez le menuisier de Loubaresse, qui accueille lui-même les visiteurs et leur parle de son activité aujourd'hui ;
- Mise en place de circuits de découverte du milieu naturel et humain de Margeride et de veillées.

1979 :

---

- Première enquête précise, consacrée à l'élevage ovin et aux pratiques communautaires en Margeride ;
- Réalisation de l'exposition "Bergers de village", résultat de l'enquête ;
- Achat du domaine de Longevialle, situé sur la commune de Loubaresse, en bordure de la Truyère ;
- Programme d'animation dont une veillée consacrée au cinéma ethnographique avec la participation de J.D. LAJOUX, cinéaste au C.N.R.S.

1980 :

---

- Importants travaux de restauration du domaine de Longevialle ;
- Montage et développement de l'exposition "Bergers de village" à Longevialle ;
- Veillées et spectacles à Longevialle ;
- Le 10 décembre, à la Maison de Radio-France à Paris, remise du 13 ème prix national du "concours Chefs d'oeuvre en Péril 1980" pour la restauration du domaine de Longevialle par Monsieur le Président de la République, en présence du Ministre de la Culture et de la Communication, du Ministre de l'environnement, du Président Directeur Général d'Antenne 2.

1981 :

- Travaux de restauration du domaine de Longevialle ;
- Présentation de deux expositions "Travail et Métiers du bois" et "Rapaces et oiseaux d'eau" à Longevialle ;
- Etude consacrée aux moulins hydrauliques de Margeride et à la profession de meunier ;
- Activités de découverte du milieu ;
- Programmes de veillées et spectacles de théâtre à Longevialle, dont "La Bête en Gévaudan" ;
- En collaboration avec l'Institut d'Etudes Occitanes d'Auvergne, premier stage de formation à Clavières de Montagne (80 stagiaires).

1982 :

- Enquête ethnographique autour des cultures céréalières en Margeride, des travaux de l'année, des moulins, des fours banaux et la boulangerie, du travail de la paille, du pain ;
- Création de l'exposition "Du blé...au pain", débouchant de l'enquête ;
- Présentation dans plusieurs villes et villages d'Auvergne, puis dans le Sud de la France de l'exposition "Bergers de village" ;
- Travaux d'aménagement du domaine de Longevialle ;
- Activités de découverte du milieu ;
- Veillées et spectacles à Longevialle ;
- Deuxième stage de formation, à Clavières de Montagne (120 stagiaires) ;
- Edition d'un ouvrage de contes de Margeride et réalisation d'un film vidéo en co-production avec l'I.E.O. du Cantal.

1983 :

- En collaboration avec plusieurs associations, sensibilisation au collectage des témoignages et savoirs populaires, par la présentation de l'exposition "Lo diable e lo fabre" -conte de Margeride- et l'organisation de veillées dans les villages ;
- Premières expériences (très positives) de prise en charge et d'animation d'expositions par les clubs du 3ème âge locaux ;
- Travaux d'aménagement du domaine de Longevialle ;

- Veillées et spectacles à Longevialle et dans plusieurs villages de Margeride ;
  - Présentation de l'exposition "Architecture traditionnelle en Auvergne" à Ruynes-en-Margeride ;
  - Activités de découverte du milieu et animations en milieu scolaire (culture et élevage ; exploitation de la forêt ; flore et faune...) ;
  - Obtention d'un prix au concours national "Villages que j'aime" ;
  - Troisième stage de formation, à Clavières de Montagne (150 stagiaires) ;
  - Rencontre avec André DESVALLEES, Conservateur à l'Inspection Générale des Musées Classés et contrôlés, et proposition de créer l'Ecomusée de la Margeride ;
  - Mise en place d'un groupe interdisciplinaire de chercheurs ayant déjà travaillé en Margeride, préfiguration du futur comité scientifique de l'Ecomusée.
- Réunions de Mars, Mai et Septembre.

1984 :

- Création le 17 février, de "l'Ecomusée de la Margeride" sous la forme d'une association loi 1901, dont les statuts s'inspirent de la "charte des écomusées" ;
- Mise en place des trois collèges (scientifique, des usagers, de gestion) et élection de leurs représentants au Conseil d'Administration ;
- Réunions du comité scientifique (Mars, Juin, Septembre) et du Conseil d'Administration de l'Ecomusée ;
- Travaux de restauration du domaine de Longevialle ;
- Montage de l'exposition "Bergers de village" en Lozère et dans le Cantal ;
- Spectacles à Longevialle et quatrième stage de formation, à Clavières de Montagne ;
- Programme d'enquêtes, en prévision de la publication d'une monographie sur la maison du paysan ;
- Collectage de témoignages et recherche iconographique sur le viaduc de Garabit, dont on fête cette année, le centenaire ;
- Organisation d'un programme de circuits de "découverte de la Margeride" et de veillées (vie communautaire en Margeride ; conte populaire ; musique et chants traditionnels ; artisans et métiers d'Auvergne ; faune et flore du Cantal) ;
- 19 septembre : Reconnaissance de la Direction des Musées de France, de l'Ecomusée de la Margeride, comme musée contrôlé par l'Etat.